

Revue quadrimestrielle

Belgique - België

P.P. – P.B.

5000 NAMUR

BC31165



QUETZAL - INFO

NICARAGUA



Quetzal-Info n°10

Septembre 2010

Editeur Responsable : Denis Péters, a.s.b.l. Quetzal
35, Rue de la gare de Naninne
B-5100 NANINNE

Editorial

Chère lectrice, cher lecteur,

Je voudrais commencer ce nouveau numéro du Quetzal-info en remerciant chacun d'entre vous d'être venu partager avec nous un moment important pour nous qui est la fête que nous avons organisée le 1er août dernier. Pour ceux qui n'ont pas eu l'occasion de participer cette année, nous espérons vous retrouver tous le 31 juillet 2011.

Chaque activité que nous organisons nous permet de continuer à aider les membres des associations dans leurs projets qui sont ceux de tout être humain, c'est-à-dire avoir de l'eau potable, de quoi manger et un toit pour vivre. Ceci est possible grâce à votre participation et à votre générosité.

Comme vous le savez, depuis l'année passée nous aidons chaque communauté dans la réalisation d'un projet. Parmi les quatre projets, deux sont opérationnels, comme vous allez pouvoir le lire dans le compte-rendu du fonctionnement des moulins.

Les associations ont beaucoup de problèmes mais pas de moyens pour les résoudre, et même s'ils ont des projets, les moyens font cruellement défaut. Car pour les banques, ces gens n'existent pas. Pour vous donner ne fut-ce qu'un exemple : les institutions financières ne veulent même pas donner aux associations le droit d'ouvrir un compte pour y déposer le fruit de leur travail car ceci n'est pas rentable !

A côté de tout cela, la nature n'est pas clémente... Depuis le mois d'août 2010, les pluies torrentielles n'ont pas cessé au Nicaragua. Parmi les zones les plus affectées se trouvent les communautés dont vous et nous aidons actuellement les associations. La communauté El Paso Real de PoneLOYA, las Tapias, San Pedro, Punta de Agua ainsi que toutes les autres communautés situées près du lac de Nicaragua sont isolées et vivent des situations plus que critiques.



La crue du fleuve qui relie le lac de Managua au grand lac de Nicaragua (8000 KM²) provoque des débordements laissant des gens, sans récolte, sans toit. Cette crue a emporté poules et cochons. Impossible de traverser ce fleuve pour aller à Granada, la ville la plus proche, chercher médicaments et aliments. Pour le traverser il faut payer un bateau et très peu de gens peuvent se le permettre (pour ne pas dire personne).

Nous allons verser 3000 euros à Lydie et Manuela pour venir en aide aux gens les plus affectés avec des médicaments et des vivres.

Si vous pouvez aider, vous pouvez faire un versement au numéro de Quetzal 068-2435818-78 et nous allons le transférer à Lydie et Manuela.

Nous vous remercions tous.

Domingo Laguna.

Et les moulins ?

Les associations qui semblent bien motivées ont établi un règlement interne de fonctionnement des moulins. En effet, lors de l'installation de ces moulins, Quetzal avait établi un contrat avec l'association d'El paso et celle de Punta de Agua. Ce contrat précise que Quetzal met à disposition des associations un moulin en ordre de marche dans un local convenable et sécurisé avec l'installation électrique adéquate et une arrivée d'eau à partir du puits le plus proche pour assurer le nettoyage des lieux et le fonctionnement du moulin.

De leur côté, les associations doivent s'engager à veiller à l'entretien du moulin, à maintenir le local et ses abords en bon état, à établir les modalités de fonctionnement, à tenir une comptabilité précise envoyée tous les 3 mois à Quetzal et à engager une personne de confiance pour une durée déterminée de 3 mois, renouvelable.

Le contrat prévoit aussi qu'une partie des rentrées financières doit être réservée pour pouvoir maintenir en bon état du moulin et pouvoir assurer dans le futur, les réparations éventuelles.

L'association de El paso nous a communiqué son bilan financier dans les délais prévus et nous sommes heureux de constater le travail sérieux qui a été mené. L'association de Punta de Agua est totalement isolée pour le moment et se trouve dans l'impossibilité de communiquer et d'agir tant les conditions climatiques sont désastreuses et la route impraticable. Espérons que la situation dramatique dans laquelle se trouvent les villages puisse s'améliorer rapidement.

Lorsque ce mois-ci, le moulin est tombé en panne à El Paso, les membres de la Directive se sont occupés tout de suite de faire venir un spécialiste et de faire jouer la garantie. Ils ont donc bien assuré le suivi et ont résolu le problème très rapidement.

Erlinda, une jeune maman qui élève seule ses 3 enfants dans des conditions très précaires a travaillé au moulin depuis 3 mois et a donné entière satisfaction à toute la communauté. C'est maintenant à Claudia de prendre la relève. Pour rentabiliser les moulins, surtout en cette période difficile à cause des inondations et des récoltes perdues, les associations aimeraient vendre en plus d'autres produits de première nécessité comme de la cannelle, du sucre et différentes choses nécessaires pour faire du « pinol ». Quetzal est heureux de cette initiative et va donc avancer « les micro crédits » nécessaires pour que les associations puissent acheter en vrac, à un prix intéressant du maïs, du riz, de la cannelle,... et vendre donc directement à bon prix des produits « finis » dans une période difficile où les gens n'ont plus de réserve de maïs, maïs qui reste l'élément essentiel de l'alimentation. Quetzal se propose donc de réfléchir à la meilleure manière de mettre en place ces microcrédits pour que ceux-ci représentent une aide réelle et puissent servir de tremplin à d'autres projets. En premier lieu, ce sont les associations qui doivent y réfléchir et dire avec précision à Quetzal quels sont leurs besoins financiers et comment ils imaginent que cela puisse se faire. La balle est dans leur camp...

L'enquête (suite)

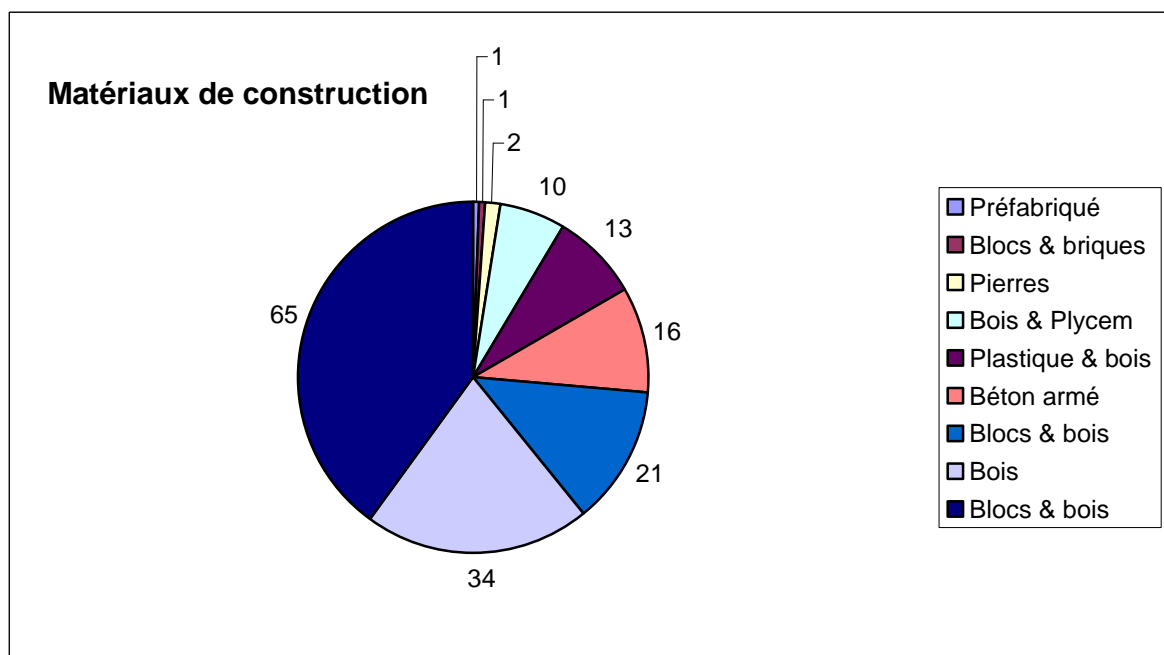
Dans le Quetzal info de juin, nous vous avons présenté les résultats d'une enquête menée à El paso concernant la qualité de vie. Nous abordons maintenant la question de la salubrité des maisons, de la scolarité et de la santé.

Que dire de l'état de salubrité des maisons ?

Selon l'enquête menée et qui se réfère à l'habitat dans la région de Granada, l'état de salubrité serait bon pour 46%, « régulier » pour 23%, mauvais pour 14% et inexistant pour 17%

Mais que peut signifier bon ou « en ordre » ou mauvais quand on vit au Nicaragua dans un petit village sans eau potable et avec comme nous l'avons vu des rentrées financières insuffisantes? Ce qui suit va nous éclairer.

L'enquête continue en posant la question : « en quoi sont construites les maisons ? »



13% sont faites en blocs de béton et en bois, 40% en blocs, 8% en plastique et en bois, 20% en bois.



Et les toits, à quoi ressemblent-ils ?

96% des maisons ont un toit en zinc. Les 4% restants sont donc en plastique. Gare à la saison des pluies qui est là et qui présente cette année des conditions extrêmes !

L'enquête se poursuit en étudiant le sol des maisons. (Avouez que ce n'est pas ce genre d'enquête que l'on mène chez nous !)

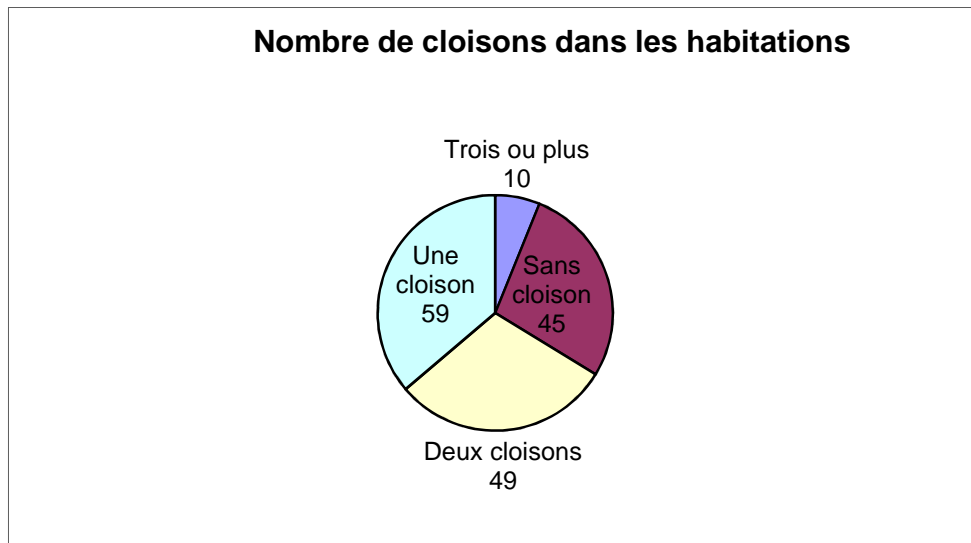
42% des maisons ont un sol en terre battue, 45 % ont un sol fait de briques pillées, 23% des maisons ont un sol fait de béton. (Rappelez-vous que l'enquête affirme que 46% des maisons sont en bon état. Je ne sais donc pas comment traduire la qualité « d'être en bon état » surtout avec la suite de l'enquête !)

Y-a-t-il des pièces dans ces maisons ?

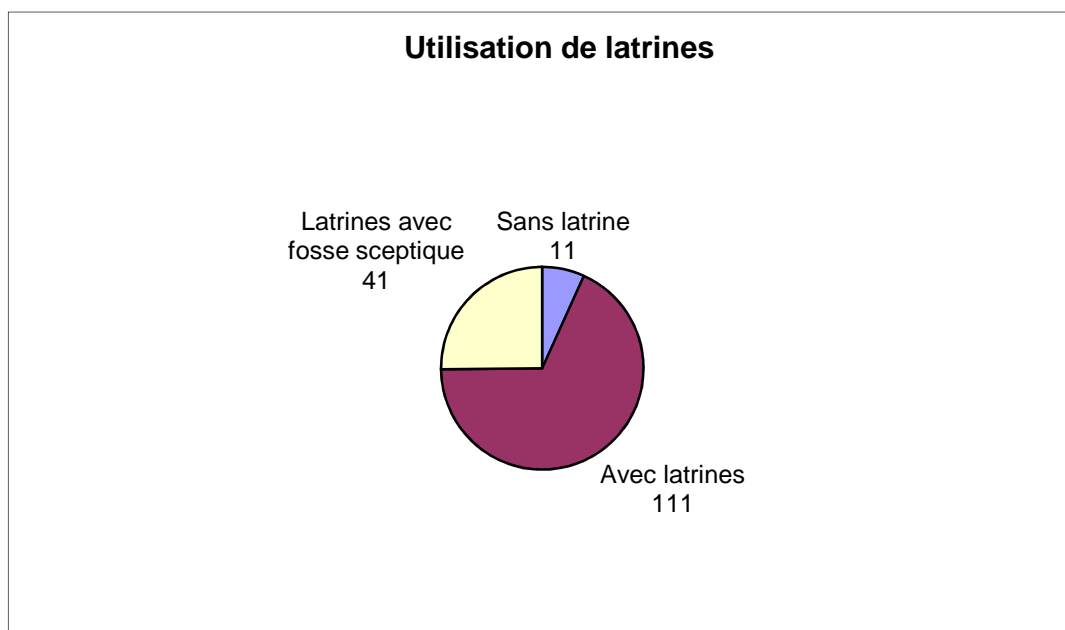
La question n'est pas posée ainsi. On y parle plutôt de « cloison », terme plus vague...Une cloison ne va pas forcément jusqu'au toit, une cloison n'est pas forcément isolante acoustiquement parlant....et il n'y a pas forcément de portes !!

28% des maisons n'ont aucune cloison, 36% des maisons possèdent une seule cloison (cela veut dire 2 pièces : une chambre pour l'ensemble de la famille et une pièce de séjour) et 30% des maisons ont 2 cloisons, 6% des maisons ont plus de 2

cloisons. (Imaginons la même enquête dans nos villages !). On devine la promiscuité qui complique la vie et les drames familiaux qui peuvent s'y jouer. Le graphique renseigne sur le nombre de maisons à El Paso ayant une, deux ou plus de cloisons.



Il y a encore une question importante à poser : celles des sanitaires ! Les sanitaires, cela n'existe pas à El Paso. Alors posons-nous la question : y-a-t-il des latrines ? Entendez par là, des toilettes à l'extérieur de la maison avec ou sans fosse septique, en général surélevées, protégées par des tôles, des bois ou des plastiques. L'enquête révèle que 7% des habitations n'ont pas de latrine, 68% des habitations en ont mais sans fosse septique et 25% seulement des maisons ont des latrines avec une fosse septique.



L'état de ces latrines est convenable pour 45% et 12% sont déclarées vraiment mauvaises et 7% des habitations sont sans latrine. Je me pose la question de savoir comment c'est possible que 45% des latrines soient jugées dans un état convenable alors que seulement 25% ont une fosse septique ?

Comme il n'y a aucun service d'immondices, le problème de la propreté des lieux et du village tout entier est difficile à résoudre.

L'enquête n'aborde pas le problème des moyens de communication or ce facteur est essentiel pour favoriser la scolarisation des enfants, le transport des seaux d'eau potable, l'accès rapide au lieu de travail, les soins de santé. Pour le moment, c'est la saison humide et il n'est pas possible d'arriver en voiture ou en bus à El paso depuis maintenant un mois car la route est inondée. Une jeune femme a dû aller à pied à Granada pour accoucher et le surlendemain après avoir subi une césarienne, elle est rentrée chez elle à pied après avoir parcouru plusieurs km, sa maman portait le bébé et sa sœur les bagages. Les conditions sanitaires sont en ce moment extrêmement précaires. Les communautés locales sont totalement isolées.

La scolarité

Maintenant après avoir étudié les conditions de vie, passons à la problématique importante de la scolarité. C'est de l'éducation des jeunes que dépend l'espoir d'un futur meilleur

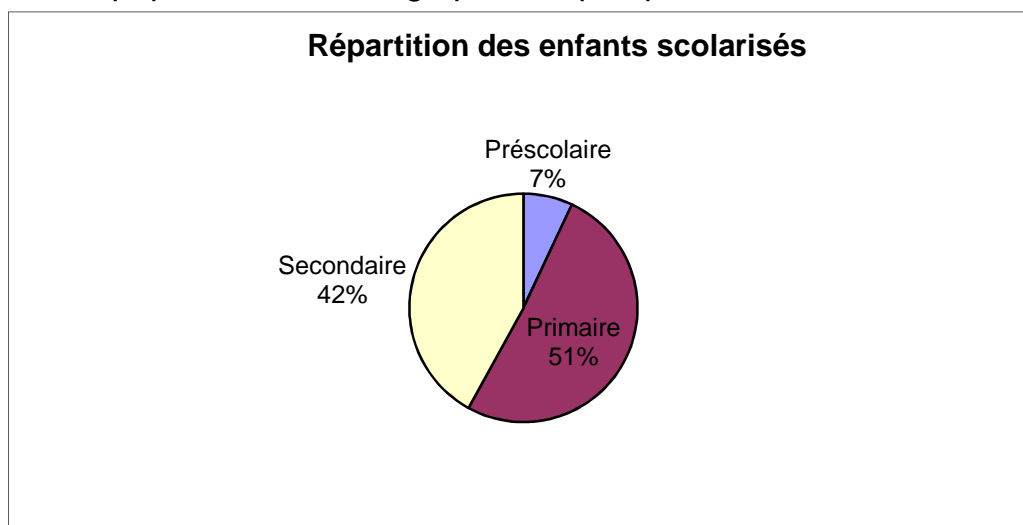
Selon l'enquête, la répartition de ceux qui fréquentent l'école se distribue ainsi (cela ne veut pas dire qu'ils vont tous à l'école !!!!)

7% des enfants scolarisés sont au préscolaire (école maternelle)

51% des enfants scolarisés fréquentent le primaire

42% des enfants scolarisés fréquentent le secondaire (la toute grande majorité ne dépassera pas le niveau du secondaire inférieur)

Le petit nombre d'enfants qui fréquentent le préscolaire témoigne bien du peu d'intérêt que les parents accordent à l'enseignement de l'école gardienne alors que chez nous, cet enseignement est considéré comme essentiel pour structurer la pensée de l'enfant dans l'espace, dans le temps et pour faire l'apprentissage de la socialisation. La chute du pourcentage des jeunes scolarisés dans le secondaire (de 51% à 42%) indique que 1 jeune sur cinq quitte l'école après les études primaires en supposant que la distribution de la population ne change pas en quelques années.





Les filles sont un petit peu mieux scolarisées (Il y a à El Paso 10 universitaires filles contre 7 garçons) et l'enquête montre que 8 % des filles ne savent pas lire alors que 10% des garçons ne savent pas lire ! Les filles ont davantage profité de la présence de Lydie et d'Emmanuelle en assistant aux réunions, en préparant des activités, en prenant la parole dans des assemblées et cela se ressent aussi dans les associations où les jeunes filles font du bon boulot en acceptant les fonctions de secrétaire, de trésorière....Enfin, c'est mon avis, il aurait fallu pouvoir comparer avec d'autres villages...

L'enquête ne précise pas quel est le pourcentage des enfants scolarisés. Normalement, ils devraient tous l'être mais c'est loin d'être le cas.

Dans le village voisin, celui de Las Tapias, le préscolaire (école gardienne) vient de fermer : trop peu d'enfants le fréquentaient. Les parents se préoccupent peu de les conduire à l'école même si celle-ci est théoriquement obligatoire. Je me risque à un commentaire : El paso est le village le plus riche des 4 villages dont Quetzal a le souci et la scolarité y est la meilleure. C'est l'éternel problème de l'œuf et de la poule : est-ce que c'est parce qu'on est plus à l'aise financièrement, que l'éducation est prise en compte ou est-ce parce que les gens sont éduqués, qu'ils sont plus à l'aise financièrement ?

La santé

Avec des conditions de vie aussi précaires, la santé bien entendu s'en ressent.

Au niveau des maladies, l'enquête montre que les diarrhées, les bronchites, les infections urinaires, les parasites et les infections vaginales et les problèmes de peau essentiellement dus à une mauvaise hygiène et à la consommation d'eau non potable ou à l'utilisation de la rivière comptent pour moitié dans les maladies. Toutes celles-ci pourraient donc facilement être évitées si les conditions de vie étaient meilleures!!!



Il reste les maladies chroniques comme l'arthrite, hypertension, diabète, épilepsie pour 47% des cas.

Encore faut-il avoir accès aux médicaments et aux traitements coûteux ! Ce qui est loin d'être le cas !

Il y a bien un petit centre avec un docteur pour 8 villages, ouvert du lundi au vendredi et qui bénéficie d'une aide-soignante (sans qualification).

Un grand facteur qui maintient les gens dans la misère est la non existence de sécurité sociale et de mutuelle. Quand un problème de santé arrive dans une famille, il est impossible de faire face aux frais médicaux que ce problème de santé entraîne. La petite pharmacie d'El Paso fournit des médicaments peu coûteux grâce à un système d'achat groupé de médicaments organisé par des jésuites à Managua. Mais il faut aller chercher les caisses chaque mois. Il faut une voiture pour cela ! Pour le moment Lydie et Manuela se chargent de ramener ces caisses de médicaments.

Le problème de l'eau

Le manque d'eau potable est donc le grand coupable dans le mauvais état de santé de la population. L'enquête le prouve (ce qui n'a pas incité les pouvoirs public à faire le moindre effort pour amener l'eau potable jusqu'à El Paso !). Il y a 163 habitations à El Paso. Les 163 maisons n'ont aucun accès à l'eau potable. L'association d' El Paso travaille sans relâche pour que ce problème soit résolu.



L'enquête confirme que 133 maisons utilisent l'eau polluée de la rivière pour la lessive, la vaisselle ou la toilette. Cependant, 136 maisons du village ont aussi accès à un puits foré à la main. Comme le sol est de nature volcanique, la plupart des puits ne donnent pas d'eau potable car il y a une pollution par le mercure, le plomb... Il y a donc 27 maisons (sur les 163 maisons du village) qui n'utilisent que l'eau de la rivière ! Toutes les familles doivent aller chercher l'eau potable au village voisin situé à 3km pour leur consommation personnelle. A vélo, à pied, c'est une distance à parcourir chaque jour sous un soleil de plomb ou sous une pluie tropicale !

L'enquête ne mentionne pas l'accès aux services publics : service d'électricité, service d'incendies, collecte d'immondices. L'accès à ces services est difficile, très administratif, très coûteux en temps et en déplacement. La gestion des associations est administrativement lourde, l'administration est impitoyable au niveau des amendes etc. Rien n'est fait dans le pays pour faciliter la vie des gens.

Et voilà, la dure réalité des gens.... C'est pour cela que Quetzal fait son possible pour aider les gens en facilitant le travail (moulin à maïs), en ayant le projet de favoriser l'éducation (ensemble de bourses d'étude pour les jeunes) et en aidant les associations à défendre leurs droits (accès à l'eau potable, gestion de l'association, gestion du moulin).

Quetzal espère vraiment en travaillant avec les associations contribuer un tout petit peu à améliorer le futur !

Quetzal soutient les associations et par le souci porté aux personnes dans les associations espèrent donner aux gens confiance en eux-mêmes pour continuer à défendre leurs droits et améliorer leurs conditions de vie. C'est cela « la tendresse des peuples » : avoir le souci de ce que d'autres vivent...



Nous vous rappelons que la cotisation, en tant que membre sympathisant, est de 5€ pour l'année 2010 et peut dès à présent être versée sur le compte

Quetzal asbl n° 068-2435818-78

avec la mention « Quetzal-Info » et votre adresse E- mail.

Les cotisations et les dons seront intégralement utilisés dans les projets soutenus par Quetzal.

<http://www.quetzal-asbl.org>
info@quetzal-asbl.org